

# Livres en allemand

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Dissonance**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 65

PDF erstellt am: **24.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**César Franck**  
Joël-Marie Fauquet  
Paris, Fayard, 1999, 1024 pages.

## UNE BIOGRAPHIE EXEMPLAIRE

Ce livre est un modèle de biographie critique et scientifique.

Dans ses «Perspectives introductives», Joël-Marie Fauquet interroge le mystère César Franck, sa gloire entourée d'obscurité dans le Paris de Balzac, où se réalise l'Europe musicale, et jusqu'à celui de Proust. Sauveur, guide ou *pater seraphicus*, Franck subit selon l'auteur les exigences de son éducation, la proximité trompeuse de Liszt et les légendes colportées par ses disciples. L'absence de documents sur sa vie et sur la nature de son dogme artistique ont autorisé tous les mythes éthérés, puis toutes les omissions par les esthéticiens de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, hormis Carl Dahlhaus. Si Vincent d'Indy a privilégié les dernières œuvres au nom de leurs vertus chrétiennes (foi, espérance et charité) et de leur signification morale élevée, Joël-Marie Fauquet reconsidère les pièces de jeunesse pour piano, les mélodies, les cantates, les motets, les oratorios et les opéras, et renonce à associer le nom du musicien liégeois à Bach, à Wagner, ou à Beethoven, selon le formalisme doctrinal de la Schola cantorum... (Voir les analyses de *Ruth*, chapitres IX et XVIII, des *Béatitudes*, chapitre XXII, et celle, magistrale, de la notion de thème et de la forme cyclique dans le *Trio n° 1*, chapitre VII.)

Opposant des arguments rationnels aux réactions affectives et à la fossilisation imposée, mais soulignant «la soumission du musicien à la contingence d'une quotidienneté uniforme, d'une

inaptitude à construire son image, d'une incapacité relative à assumer son indépendance de créateur», cet examen critique de l'idéalisation d'indyste, l'examen des œuvres, de leurs dédicaces et de leurs réceptions, ainsi que le travail sur les sources mettent un terme au malentendu dont Franck fut l'objet et qu'un article d'André Schaeffner avait déjà fissuré.

On lira avec attention les remarques de Joël-Marie Fauquet sur le rapport de Franck à l'argent (pp. 692-693), où pointent les thèses de Georg Simmel. Mais sa biographie s'éloigne des classiques dérivés psychologisant de la musicologie romantique. Elle interroge l'art dans le marché: «On n'oubliera pas que la lutte de l'artiste romantique, traditionnellement présentée sur le registre pathétique – l'éternel abîme d'incompréhension qui sépare la masse ignorante de l'individu inspiré –, n'est que la métaphore d'une réalité qui confronte le créateur à la concurrence instaurée par la loi de l'offre et la demande, à laquelle, dans le champ d'une économie de marché en plein essor, la musique n'échappe pas.» (p. 11). Le refus franckien de la virtuosité et le renoncement à la publicité pose la question suivante: «Franck, un idéaliste dénonçant au travers de ses œuvres le matérialisme de son siècle? Certes, tel il fut. Mais il n'en aura pas moins été attentif sa vie durant à l'aspect matériel de son art. En cela, il est homme de son temps, et son temps a le culte de l'objet.» (p. 337). Cette tension entre le matérialisme de

l'analyse et l'idéalisme supposé du sujet semble d'ailleurs définir le projet même de ce livre.

Les recherches minutieuses de Joël-Marie Fauquet sur les institutions musicales françaises du XIX<sup>e</sup> siècle déterminent aussi les limites de leur influence sur Franck, lequel se replie sur lui-même alors que naissent les conditions nouvelles de la musique: création du conservatoire de Liège, épanouissement du piano moderne, éclosion d'une nouvelle esthétique de l'orgue, prospective des expositions universelles, démocratisation du concert symphonique... Mais surtout Joël-Marie Fauquet, lecteur attentif du Walter Benjamin de «Paris capitale du XIX<sup>e</sup> siècle» (voir chapitre IV), inscrit admirablement l'œuvre de Franck dans l'histoire, le contexte social et les différents systèmes politiques de la France du XIX<sup>e</sup> siècle, analysant la manière dont la sensibilité des hommes, les ambitions et les échecs de leur société se projettent et se symbolisent dans l'ordre de l'œuvre musicale, car «la musique est pour [Franck] la garante du lien social à quelque niveau que ce soit» (p. 192).

L'imposante biographie est suivie d'un nouveau catalogue, dû à l'auteur, et de précieuses annexes (généalogies, bibliothèque musicale de Franck...). On complètera la lecture de cette somme par celle de la *Correspondance* de César Franck (Liège, Mardaga, 1998, 320 p.) réunie, annotée et présentée par Joël-Marie Fauquet.  
*Laurent Feneyrou*

## Livres en allemand

Les livres suivants font l'objet d'une critique dans la version en allemand de *Dissonance* # 65 :

**Joseph Haydn. Die Schöpfung**  
Georg Feder  
Bärenreiter-Verlag, Kassel 1999, 276 S.

**Maurice Ravels Schlüsselwerk «L'Enfant et les Sortilèges»: eine ästhetisch-analytische Studie**  
Mathias Schillmöller  
*Europäische Hochschulschriften Reihe XXXVI Musikwissenschaft, Bd. 189, Peter Lang Verlag, Frankfurt am Main 1999, 267 S.*

**Beethoven, Goethe und Europa. Almanach zum Internationalen Beethovenfest Bonn 1999**  
Thomas Daniel Schlee (Hg.)  
Laaber Verlag, Laaber 1999, 280 S.

**Furtwängler-Studien I. Beiträge zum Symposium der 1. Wilhelm Furtwängler-Tage, Friedrich-Schiller-Universität Jena, November 1997**  
Sebastian Krahnert (Hg.)  
Verlag Ries & Erler, Berlin 1998, 160 S.

**Im Atem der Zeit. Erinnerungen an die Moderne**  
Ernst Krenek  
Hoffmann und Campe Verlag, Hamburg 1998, 1021 S.

**Sprich leise, wenn du Liebe sagst. Der Briefwechsel Kurt Weill – Lotte Lenya**  
Lys Symonette / Kim H. Kowalke (Hg.)  
Verlag Kiepenheuer & Witsch, Köln 1998, 558 S.

**Hegels Seele oder die Kühe von Wisconsin. Nachdenken über Musik**  
Alessandro Baricco  
Piper Verlag, München 1999, 135 S.

**MusikSpektakelFilm. Musiktheater und Tanzkultur im deutschen Film 1922–1937**  
Katja Uhlenbrok (Hg.)  
*édition text + kritik, München 1998, 176 S.*

**Personalstil in der Jazzimprovisation – Studien zu Oscar Peterson**  
Markus Buchmann  
*Kölner Beiträge zur Musikforschung Bd. 204, Gustav Bosse Verlag, Kassel 1999, 181 S.*

**Geschichte und Medien der «gehobenen Unterhaltungsmusik»**  
Mathias Spohr (Hg.)  
Chronos Verlag, Zürich 1999, 183 S.